

Le Fauteuil à massages

par Chloé GUERIN

J'étais tellement fatiguée que je m'étais assise sur mon fauteuil et me reposais tranquillement en me faisant masser.

Soudain, une voix retentit : « Voulez-vous changer d'option ? » Apeurée, je me suis levée et ai crié. Je n'osai plus faire un pas. J'étais toute seule chez moi ; je ne voyais pas comment une personne telle un fantôme avait pu s'infiltre chez moi ! Et puis je me questionnais : avais-je vraiment fermé la porte d'entrée à clef, en rentrant ? Il me semblait que oui, pourtant ! Tout cela me paraissait bizarre. Peut-être une hallucination... Je me rassis et m'endormis.

Mais cette voix, grave et perçante revint, et je l'écoutai, affolée : « Ca vous plaît, hein ? » C'était comme si j'entendais un homme plein de mauvaises intentions envers moi. J'avais vraiment très peur. Ce fut une sensation horrible ! Cette voix, qui parlait doucement... D'un coup, elle reprit : « Alors, on ne répond pas ? » Je restais immobile, attachée au fauteuil, ne sachant que faire. Et cette voix inquiétante, indéfinissable que j'entendais, était ce un rêve ? Non, non ! Mais alors, d'où venait-elle ?...

Je n'en savais rien... C'est si difficile à décrire ! Ce pourrait être une âme morte qui hante l'esprit des gens la nuit... Je voulais dormir, mais je ne pouvais pas aller dans ma chambre. La peur m'en empêchait.

Au lieu d'y aller, je programmais mon fauteuil et me laissai masser tranquillement. Et la voix, cette fois rugissante, hurla : « Ah ben m'dame, on s'est décidée ! »

Je n'en pouvais plus de cette terreur : J'allai dans la cuisine, pris un couteau et me l'enfonçai dans le cœur.

Cette nuit-là

par Nicolas DAUBERT

Je me réveillai en sursaut. Je sentis une présence autour de moi. Tout à coup, la fenêtre s'ouvrit d'un coup. Je fus pris d'une peur sans pareille. Je ne voyais rien, j'étais dans le noir, pétrifié à l'idée de voir que tout bougeait autour de moi. Où est cet être mystérieux ? Comment est-il ? Quand tout cela se fut calmé, je me décidai à aller fermer la fenêtre, toujours avec cette boule au ventre. Soudain, je me fis frapper en pleine poitrine par une force invisible. Je pleurais de douleur mais aussi de peur. Allait-il me tuer ou pire me torturer ? Tout à coup, elle apparut devant moi, la créature qui m'avait frappé, qui avait fait de ma nuit un cauchemar. Elle était là devant moi avec ses oreilles pointues, son sourire maléfique qui laissait apparaître ses dents aiguisees comme des lames de rasoirs.

Je la suppliai de ne rien me faire et tout à coup elle se mit à rire, mais pas un rire d'humain, un rire de démon, un rire horrible. Puis elle disparut comme elle était apparue. J'étais soulagé mais je le savais, j'en étais sûr. Elle reviendrait et pour le restant de ma vie son rire me hanterait.

La mort ?

par Arthur DURAND

C'est une personne que j'ai rencontrée ce matin même, dans la rue. Elle me fixait droit dans les yeux. Plutôt « il » car il me semble que c'était un homme ou même les deux à la fois, une femme et un homme. Il avait le visage de toutes les personnes que je connais en un seul visage. Je les reconnaissais tous. Je l'ai recroisé, il y a deux minutes et cela fait deux minutes que je cours pour m'enfuir. Pour m'enfuir de cet homme, de cette personne, de cette chose... Je la croise tout le temps. De différentes tailles, avec des habits différents, mais le même visage. Ils me regardent. Puis ils avancent vers moi.

Cet homme est maléfique. Une idée me vient en tête, et si c'était le diable lui-même ? Ou une personne qui me fait encore plus peur que le diable : une vieille dame avec la peau collée aux os, chauve, sans yeux, une dame avec une faux, des habits sales comme si ils n'ont pas été lavé depuis des centaines d'années, une dame qui a déjà tué des millions de personnes... et bientôt moi aussi.

Le monstre infernal

par Emma RIBOULEAU

Je rentrai chez moi, un soir de décembre, comme à mon habitude, marchant contre le vent et contre la neige, lorsque je me rendis compte qu'il faisait déjà nuit ! Moi qui habitais un quartier sombre et malfamé je me dépêchai de rentrer lorsque deux affiches du gouvernement vinrent à me faire trembler de peur : « un monstre en liberté traque les habitants de la cité, ne tardez pas à rentrez chez vous et à fermer la porte à double tour ainsi que vos volets et fenêtres ! »

On n'eut pas besoin de me le dire deux fois ! Lorsque j'arrivai devant chez moi, je fus saisie de terreur : tous les gens de mon quartier, SDF et habitants, étaient morts ! Comment était-ce possible ? Cela ne pouvait être qu'une blague que des gens avaient voulu faire sans avoir de raison apparente.... ou bien un assassinat commis par un meurtrier... Non...ce n'était pas possible... mais... serais-je donc folle ? ou bien... aurais-je donc eu des hallucinations ?

Dès que je fus chez moi, enveloppée dans une couverture et buvant un chocolat chaud, j'appelai la police qui fut sur les lieux en une bonne dizaine de minutes ! Tous les corps retrouvés avaient, d'après la police, été tués de la même façon. Déchiquetés. Mutilés.

Pour essayer d'oublier cette folie, j'allumai la télé. Mais un bruit, un cri déchirant, la nuit et hurlant au vent retentit. Je me précipitai dehors et me dirigeant vers le quartier d'où provenait ce cri. Soudain, je me retrouvai face à face avec un monstre grand, effrayant, immense et couvert de sang ! Il tenait un couteau dans sa main gauche, et, je devinai sans peine que c'était le monstre dont tout le monde devait se méfier ! Enfin il leva son couteau dans ma direction et...Toc Toc Toc.

Je me fus réveillé en sursaut par trois coups frappés à la porte. J'allai ouvrir et je le vis, lui, ce monstre !

La récolte des champignons

par Floriane THORION

Je me promenais dans la forêt pour cueillir des champignons, lorsque je trouvai un cèpe. Au moment où je me penchai pour le ramassé, je sentis un frôlement près de moi. J'eus peur et je me cachai derrière un arbre. Après quelque minutes, j'entendis une voix, puis je sentis un frisson et je vis une ombre blanche passer devant moi. Je ne bougeai plus. L'ombre blanche se rapprocha de moi, je crus voir une créature vêtue d'un drap blanc. Je me rappelai alors les histoires de mon enfance : c'était peut-être une dame blanche qui voulait

me tuer. Je m'enfuis de peur, mais je ne pouvais m'empêcher de regarder derrière et je ne vis plus rien, plus une ombre, plus de bruits, plus de frisson, juste mon panier entouré de brume. Ai-je rêvé ?

† Un vampire ? †

par Clémence GANDON

C'était en pleine nuit, je m'étais levée pour aller boire et à ce moment-là, je ne m'étais pas imaginé ce qui allait m'arriver. Prise de peur, je lâchai mon verre : je me sentais surveillée. Je vis passer une ombre qui se déplaçait très rapidement, pensant que c'était un chat, je ne m'en préoccupai pas plus que ça.

Le lendemain l'histoire se répéta, mais cette fois je l'avais touchée et c'était glacé. Alors, je suis allée chercher des informations mais je n'avais pas assez d'indices puis, je me suis souvenu de ce film que je regardais étant jeune, qui parlait de vampire, tout correspondait, la main glacée, le déplacement rapide... Mais cela ne pouvait pas être ça car les vampires n'existent pas. Qu'étais-ce alors ?

Le fantôme de Sophia

par Julie LOPEZ-MAGANA

Alors que je me réveillais à peine, je vis une ombre passer à toute vitesse, Je n'étais pas sûr, mais il me semblait que la créature m'avais appelé, c'était comme un cri, un cri qui hurlait mon nom. Je cherchais du regard la créature mystérieuse quand d'un coup, j'entendis un bruit, un murmure, un sifflement. Je ne pus m'empêcher de suivre ce bruit mais plus j'avancais, plus je me sentais, comme suivi, comme observé.

Soudain, la créature réapparut devant moi, j'eus si peur que je ne pouvais bouger. La créature était tellement sombre que je ne voyais qu'elle, une ombre noire au milieu du peu de lumière qui illuminait ma chambre. Elle s'approcha et... je m'évanouis. Jamais je ne saurais si la créature était réelle, si elle était encore dans ma chambre. Je ne pouvais pas attendre, je me relevai et cherchai, observai, écoutai. Le moindre petit bruit qui pouvait prouver que je n'étais pas fou. Je réfléchis pendant un long moment quand, soudain, je me rappelai de ce cri qui hurlait mon nom. Cette voix, je la connaissais, j'en étais sûr.

Tout se mélangeait dans ma tête, mais un nouveau cri éclaircit tout, je crus au début être face à ma femme Sophia, mais sans pouvoir lui parler ou même la toucher. Je ne voulais attendre plus longtemps, je pris mon appareil photo, j'appuyai sur le bouton, ça y est, je l'ai, j'ai ma preuve. Je regardais la photo que je venais de prendre... Elle était vide !

Petit déjeuner

par Maëva ROY

J'étais en train de boire mon café, il faisait nuit, quand tout à coup, une porte claqua. C'était inquiétant car toutes les portes de chez moi étaient fermées donc je décidai d'aller voir ce qui se passait. Je vis des ombres étranges. Je ne savais pas ce que c'était, ni ce qui se passait. Je croyais que j'hallucinais. La bougie qui éclairait le couloir s'éteignait peu à peu, il était donc difficile de distinguer les contours de l'ombre et par conséquent de voir à quoi ressemblait cette mystérieuse créature. Il était très tôt le matin, je pensais que je rêvais ou que j'étais mal réveillé, mais au fond de moi je tremblais de peur. Je décidais de retourner dans la cuisine pour finir mon petit déjeuner, lorsque la lumière de cette immense pièce s'éteignit, puis elle se mit à clignoter. Je voulus aller appuyer sur l'interrupteur mais rien ne se passa. Je cherchai en vain une lampe torche ou même une bougie. Tout à coup la lumière se mit à clignoter, puis se ralluma. Je retournai manger, je m'attendais à une autre chose mais rien ne se passa. Je me demandais si je n'étais pas fou ?

Une balade en forêt

par Arthur DURAND

Ai-je cru ou vu ? Je me baladai, la nuit, quand d'un coup, une silhouette féminine est rentrée dans un chêne. Je sentis une présence derrière moi. Je me retournai ... mais rien. Je sentis un frôlement, une chose me touchait. Elle rodait sur ma gauche. Je crus reconnaître le visage d'une femme dans le bois du châtaigner, un visage... MAGNIFIQUE, mais ce mirage s'était déjà évanoui. C'était une femme avec de long cheveux gravés dans le bois, j'aurai parié qu'ils étaient blonds. Un magnifique visage. Sans défaut. Des yeux que j'aurai parié bleus.

L'Auberge

par Louis METAYER

Ce soir, nous sommes le vendredi 13 novembre, le vent souffle très fort pourtant le ciel est dégagé, c'est la pleine lune. Je rentre d'une soirée entre amis, je marche en sifflotant dans l'ombre d'une ruelle très étroite. Je vois la fin de la rue : une grande avenue s'étend bientôt devant moi. Mais une brume très épaisse apparaît subitement devant moi, j'entends des bruits, des voix, des cris et une sorte de sifflement aigu, puis une explosion !

Je me réveille quelques instants plus tard dans l'ombre de la ruelle, mais je ne vois plus la grande avenue, une auberge se tient là où je voyais l'avenue. Intrigué, je me rapproche de la porte. Horrifié, je vois que de petites gouttes rouges dégoulinent de la porte. J'ouvre la porte. L'intérieur est sombre, l'atmosphère humide et insoutenable. Une femme se tient assise sur une chaise.

Non, ce n'est pas une femme, mais plutôt une chose avec une longue crinière sur la tête. Je contourne la chose pour voir son visage, mais à chaque fois que je peux voir sa tête elle se tourne, emportant la chaise avec elle.

- Euh.....qui êtes vous ?

La chose ne répond pas, mais elle commence à trembler. Soudain, les murs de l'auberge prennent feu, le plafond explose laissant apparaître un ciel étoilé, éclairé par la lueur rougeâtre du feu.

- Il faut partir !

Mais la chose refuse de bouger. Alors je m'avance vers elle et l'attrape, mais la chose se retourne pour me griffer avec ses pattes velues. Pour la première fois je vois son visage : c'est un véritable monstre, une crinière couverte de sang séché recouvrant des yeux rouges fendus et globuleux sortant de leurs orbites, des oreilles coupées et crochues, un nez couvert de croûtes et aplati comme un serpent, et une large bouche ouverte d'où l'on peut voir sortir des canines immenses. La chose s'avance vers moi, je me retourne vers la porte, mais il n'y a plus rien, sauf le vide, le vide derrière les murs !

Apparition

par Mathis OUVRARD-PINEAU

Un jour, il m'est quelque chose d'étrange. J'étais ivre et je doute que cette histoire soit vraie mais j'aimerais vous la conter.

Un soir après avoir bu au barn j'allai, à l'hôtel, je ne sais plus pour quelle raison. J'entrai. Déjà l'hôtelier ne paraissait pas humain. Ses mouvements étaient mécaniques comme contrôlés par quelque entité. De plus, la clef n'avait pas la même forme que la serrure. J'approchai la clef et la serrure, à son contact changea de forme pour celle de la clef. J'entrai et la porte se referma toute seule. Je frissonnai. La pièce était lugubre. Le bruit de l'interrupteur retentit. ON avait allumé, mais qui ?

Tout à coup, un vase dans la deuxième chambre se cassa. Je m'y précipitai. Le vase était cassé. Je regardai dans le miroir et là, je vis quelque chose entre l'humain et l'irréel. Au départ, je pris peur, mais la chose était extrêmement rassurante. Ses mouvements étaient lents, la créature ne semblait pas me vouloir du mal. Plus étrange encore, elle ramassait les morceaux de vase et quand les morceaux se touchaient, ils se reconstituaien

immédiatement. Tout à coup, je fus pris de vertiges. Je vis dans le miroir que la créature était tout près de moi comme pour me contrôler. Je m'endormis et je me retrouvai dans mon lit comme si rien ne s'était passé.

Une étrange fille

par Nathan CAZAJOUS

En arrachant des mauvaises herbes dans mon jardin, je me plantai une épine de ronce dans le doigt. Je me précipitai dans ma cuisine pour prendre un pansement dans le trousse à pharmacie. Je croisai ma fille, elle avait l'air très bizarre. Elle se jeta sur moi avec des yeux rouge sang, contrastant par une couleur de peau claire très claire. Elle était, comment dire, si sûre d'elle : on aurait dit que c'était la plus belle journée de sa vie. Elle suça mon doigt jusqu'à la dernière goutte de sang.

L'homme en noir

par Thomas POTOCZNY

Ce matin-là, au marché, je vis un homme qui portait un grand manteau noir, des chaussures noires, un pantalon noir, des lunettes noires et un haut de forme noir.

Lorsque je vis cet homme, j'étais comme frigorifié et immobilisé, j'eus l'impression que le temps s'arrêtait et j'étais là, face à lui, sans pouvoir bouger... et surtout sans pouvoir m'enfuir.

Derrière ses lunettes, je vis des yeux rouges sang, des yeux de reptile, j'eus peur, je voulais décoller mon regard du sien, mais je ne pouvais pas. Cet homme avait la peau blanche comme de la neige, j'eus des frissons, j'avais la chair de poule.

Lorsque je levai les yeux, je vis son haut de forme bouger. Le vent ? Je compris que ce n'était pas du vent mais des créatures cachées sous son chapeau. Je voulus appeler au secours, mais aucun mot ne sortit de ma bouche. Je vis cet homme se rapprocher de moi, de plus en plus près. Il était là, nez à nez avec moi, il prit ma montre, la régla à minuit et me dit : « On se reverra ».

Le Kram-Kram

par Matthieu RUMEAU

L'aspect de cette créature était des plus bizarre, quoiqu'il fasse, je me mis en tête que j'étais un agent secret et que je n'avais peur de rien. Ses yeux violet rouge se nuançaient de bleu et lançaient des lueurs phosphoriques. Tout à coup, ses lèvres noires de sang s'ouvrirent, je vis ses immenses dents blanc nacré, très aiguises et le fond de la mâchoire noire comme les démons.

Au début j'étais terrifié, je me demandais si j'avais des hallucinations, c'était tellement bizarre, tellement beau, mais très effrayant. Il faisait des bruits horribles. Un autre jour, j'ai même essayé de lui parler, je devenais fou...

Information : Cet auteur est devenu fou après cette histoire, il ne peut donc pas la continuer.

Une sorcière ?

par Manon Vidoni

Le soir d'Halloween, je sortis de chez moi pour me promener au clair de lune près de la forêt. Je pris ma voiture et me garai tout près du cimetière, qui se trouvait juste à côté. Soudain, je vis une femme vêtue

d'un chapeau noir et d'une robe noire se diriger vers la forêt... Elle était assez petite et avait l'air vieille à la vue des quelques rides que je pouvais apercevoir...

Je décidai de la suivre. Je la perdis de vue. Mais quelques instants plus tard, j'entendis un bruit sourd, j'eus l'impression d'avoir déjà entendu ce bruit mais je n'étais pas sûre du tout de moi. C'était une sorte de ricanement très aigu. Je suivis ce bruit mystérieux qui m'amena dans une clairière. Un frisson étrange me parcourut, je m'arrêtai de marcher et me cachai derrière un buisson. Je vis devant moi trois autres femmes vêtues de chapeau qui parlaient entre elles. Elles avaient l'air froides et assez vieilles...

Est-ce une hallucination ? Lar les sorcières n'existent pas! Ou une farce d'Halloween ? Ma tête était remplie de questions...